11e ANNÉE N° 519 PARAIT LE SAMEDI 5 Janvier 1895

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLE D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRES NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

L'EXPÉDITION DE MADAGASCAR

Ce qu'elle doit être - L'organisation Les Approvisionnemen s — Le Moralité Précautions à prendre

Le gouvernement vient de faire connaître les détails de la composition du corps expéditionnaire de Madagascar. Reste à savoir dans quelles conditions aura lieu l'expédition. Un organe maritime, qui fait autorité, *Les tablettes des deux Charentes*, publie, à ce sujet, une étude fort interressante, dont nous donnons la conclusion :

L'expédition de Madagascar, en 1884-85, a donné des résultats qui seraient peu encourageants si l'on ne connaissait les conditions dans lesquelles elles ont eu lieu,

Cette fois-ci, le corps expéditionnaire débarquera à Majunga, sur la côte occidentale de l'ile ; il y prendra pour base d'opérations la rade de Bombétok, et pour ligne de ravitaillement le cours de Betsiboka, qui peut être remonté par des bateaux à faible tirant d'eau, jusqu'à 200 kilomètres environ de la mer.

A partir de ce point, il restera, pour arriver à Tananarive, 250 kilomètres à suivre dans un pays boisé, montueux, où les chemins sont de mauvais sentiers.

Le service des approvisionnements, relativement facile, aussi longtemps qu'on pourra utiliser la riviére, présentera de grosses difficultés quand il faudra tout porter à tête d'homme : on se demande si le chiffre de 15.000 hommes n'est pas trop élevé, en raison des difficultés de transport, surtout lorsqu'il s'agit de ne mettre à la raison que 12.000 Hovas.

L'expédition de Madagascar est surtout une affaire d'organisation : le problème est de faire vivre, dans de bonnes conditions hygiéniques, les hommes que l'on enverra là-bas.

Si l'on prend toutes les précautions voulues, la morbidité peut ne pas dépasser le chiffre minimum de 17 8 o/o, comme dans l'expédition des Achantis ; dans le cas contraire, elle atteindra sûrement la moyenne du Dahomey, 56 4 o/o, celle de 59 o/o, indiquée à la tribune du Palais-Bourbon par M. Isaac, à propos de Madagascar, et même, pour certains corps, 90 ou 95 o/o. Quant au nombre des medecins, si on adoptait la proportion des Anglais, il s'élèverait à plus de trois cents !

En résumé, l'expédition doit être abondamment pourvue de vivres, de médicaments, surtout de quinine, et de matériel de campagne ; l'eau devra être filtrée, épurée et additionnee de liqueur Boudin, à la dose d'une cuillerée à café par homme et par jour, soit cinq miligrammes d'acide arsenieux pour deux litres d'eau.

Les refroidissements seront soigneusement évités dans un pays où le thermomètre présente des écarts diurnes de 10 degrés.

Bref on ne saurait trop insister sur les précautiions à prendre ; le succès dépend de la manière dont seront faits les ravitaillements, et de la rapidité avec laquelle sera traversee la zone dangereuse. Voilà ce qu'il est essentiel de ne pas oublier.

TRIBUNE LIBRE

Questions sociales et philantropique

(*suite*)

Si dans la situation ci-dessus décrite, il persistait à travailler fiévreusement et à produire, il ne le ferait que dans des conditions inégales avec ses contemporains, ou ses frères puinés, et il porterait atteinte à leurs droits d'accroissement, absorbant lui seul, par la seule marche des choses, tout ou fraction de la part leur revenant dans une équitable distribution.

Arrivé donc, au point de fortuue susvisé que nous avons appelé le maximum de la quotité disponible économique, nous désirons que l'individu rempli de tous les biens auxquels il a droit sur la terre, cesse librement de sucer la nourrice commune, sinon nous demandons qu'un élagueur mandé par la Loi, vienne lui faire restituer ce qu'il a de trop et le decaper ou le rabattre

Comme on le voit ce n'est que de l'administration ou une simple mesure d'entretien de la société dans un état d'équité et de stabiilté.

Voulez-vous des faits pour justifier notre doctrine, prenez tous les villages ou les petites villes de France et de l'Etranger, dans lesquelles il y a un millionnaire depuis 30 ou 40 ans ; vous trouverez que le millionnairs a doublé sa fortune et que tous les autres habitants à peu près, se sont appauvris, que la population a diminué quand elle n'a pas disparu ou émigré complètement, comme le fait s'est produit dernièrement dans le village de Carpignano province de Lucques en Italie, ou un seul individu était propriétaire de tout le terroir.

Si vous poussez plus loin vos investigations, les habitants vous diront que *le riche* fait bien un peu la charité, mais qu'il n'est pas heureux de sa fortune et qu'il ne fait le bonheur de personne dans le pays.

Nous avons cité les faits qui se passent dans plusieurs petites localités, que nous avons vus, que d'autres out vus, mais ce qui se produit dans un village se répète dans tous les autres qui sont dans les mêmes conditions, et se reproduit de la même manière dans les villes et les grands centres.

Il n'est pas nécessaire d'ajouter que dans le cas de grandes fortunes accumulées sur un petit nombre, c'est la fortune totale d'un pays qui diminue où qui ne se relève pas comme elle pourrait le faire dans le cas de répartition de petites propriétés sur un grand nombre d'individus.

Le principe économique qui veut *qu'un capital quelconque travaille entre les mains de celui qui possède pour produire son maximum*, est peu discutable ; la production maximum est donc en rapport avec le nombre de propriétaires, et le chiffre qui représente le total général de la fortune de la France varie suivant cette loi. Ce total général atteindra son apogée avec le plus grand nombre de possédants, il sera à son étiage dans le cas contraire.

Sous ce rapport encore, les pouvoirs publics doivent donc être bien aises que la fortune de la France atteigne son maximum, mais pour cela nous le répétons, il faut le plus grand nombre possible de propriétaires, aussi bien dans le commerce que dans l'industrie, l'agriculture et toutes les branches de l'activité humaine, et il faudrait autant que possible, que tous les éléments en contact fussent de même résistance sinon de même grosseur.

Quant à des millionnaires dans les villages il n'en faudrait pas, ils devraient aller vivre au chef-lieu ou dans une grande ville de la région et là ils devraient dépenser largement tous leurs revenus, (sinon un peu de leur capital) pour répandre tout ce qu'ils auraient récolté.

Du village passons à la grande ville, ou l'on produit plus et où l'on dépense davantage. Laissons toute liberté d'action au travailleur infatigable favorisé par la fortune, et allons du millionnaire au déca-millionnaire si l'on veut, mais arrivé à ce degré de fortune qui donne ou peut donner 300 ou 400.000 francs de rente par an à un homme, soit 1000 francs par jour, il faut que le titulaire de ce bien se reconnaisse rempli, ou qu'il soit déclaré rempli du maximum auquel il peut prétendre et que nous avons appelé la quotité disponible économique.

Et avec ou sans une loi de décapement, il faut que l'homme ainsi loti et pourvu soit mis hors concours, qu'il se retire de la vie active, sinon il devient une cause de ruine pour la société avec qui il se frotte, parce que sa liberté porte atteinte aux droits d'autrui ; il fonctionne naturellement, mais il éraffle qui il touche, ét pour lui faire res-

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

N° 9

AZOR & VELLEDA

—Mais qui vous parle d'amourettes ?

—Vous allez bien vite, jeune homme, Il faut pourtant être franc avec madame Catanuas, Vous ne me ferez pas accroire que vous avez des intentions de mariage avec une jeune femme que vous ne connaissez que pour l'avoir vue chez moi pendaut environ deux heures. Alors quoi, une amourette d'étudiant ! Je ne vis pas de ce pain-là, monsieur, je n'ai rien á vous dire ; adressez-vous ailleurs. De plus, je vais veiller, et veiller de près ; il y va du bon renom de ma maison.

Réellement piqué, je saluai brusquement mon hôtesse et me retirais non moins brusquement, quand elle me rappella :

—Un mot, monsieur Lucien.

—Inutile, madame, je me souviendrai de la leçon.

—Non, écoutez, monsieur Lucien, c'est dans votre intérêt que je parle.

—Enfin, dites, puisque vous y tenez.

—Je vous avais jusqu'ici grandement « considéré ». Je n'ai caché à personne combien je vous estime pour votre esprit d'ordre, votre convenance parfaite, votre assiditè au travail. Je serais désolée que vous vous lanciez dans une aventure fâcheuse, qu'il vous arrivât malheur.....

—Mais. madame, c'est mon affaire.....

—Pardon, je me reprocherais toute ma vie d'voir été la cause involontaire d'une liaison de ce genre. Je regrette une invitation qui.....

— Alors, vous avez donc des reproches, des préventions contre Mlle Van Hoppe ?

— Ni reproches, ni préventions. Elle est elle aussi, d'une parfaite convenance, paye rubis sur l'ongle, ne voit pour ainsi dire âme qui vive : je ne lui connais ni amis, ni parents si elle en a je ne les ai jamais vus chez moi. Elle est de bonne compagnie ; j'ai crus ien faire en l'invitant à ma table. Je vous svais également de bonne compagnie, j'ai crus bien faire en associant deux jeunesse au petit régal que joffre de temps en tems à mes pensionnaires Si j'avais sur la besogne...

— Quelle besogne, chère madame, s'il vous plaît ? Vous ai-je dit que j'étais amoureux ? En tout cas, je le répète, cela me regarde.

— Brisons là, monsieur Lucien. Je consentirais à vous en dire plus long sur ma locataire, que je ne le pourrais pas, par l'excellente raison que je n'en sais pas plus que ce que je vous en ai dit. Les affaires de mes pensionnaires ne me regardent pas en dehors de ce qui concerne ma maison.

— Très bien, madame, mais...

— En voilà assez, sur ce sujet, monsieur Lucien. Tant quo les choses ne sortiront pas des bornes de cônvenances, chez moi, je ne dis pas que je fermerai les yeux, mais je laisserai faire. Le jour où la limite sera franchie, j'avertirai votre tante, je vous en préviens.

Je battis de nouveau en retraite, sincèrement mortifiè. La digne hôtesse me retint de nouveau :

— Un dernier mot, encore. Pendant le dîner, vous étiez trop occupé de votre voisine pour faire attention au reste. Or, moi qui vois tout, j'ai parfaitement remarqué que votre cousine Velléda — une brave fille, celle-là-dévisageait sa « vis-à-vis » avec une persistance et des jeux de physionomie siuguliers. Je crois bien que, comme on dit vulgairement, Mlle Van Hoppe ne lui revient pas. En tout cas, vos prèvenances. votre emballement ètaient trop visibles et n'avaient pas l'air d'être du goût de Velléda. Faites profit de l'observation.

Cette fois je me retirai absolument décontenancé.

« En voilà bien d'une autre, pensais-je en regagnant mon domicile. Qu'est-ce que cela peut vouloir dire ? Velléda verrait de mauvais œil que j'ai été assidu auprès de Mlle Van Hope. Pourquoi ? Cela vaut la peine qu'on réfléchisse. Qu'a-t-elle voulu dire, cette chipie de Mme Catannas ? pouquoi m'avertir que la figure de Mlle Van Hope ne revient pas á mademoiselle Sophie Dorothée VVlléda, « une brave fille, cette

© VILLE DE SISTERON

pecter les droits de tous, il faut lui raboter ses angles saillants, lui faire rendre ce qui excède la quotité disponible économique.

C'est la le but de la loi de décapement. J'entends bien quelqu'un qui me dit : Mais avec votre loi de décapement ou de mise hors concours, si on ne peut plus s'enrichir en France on acquerra des biens a l'étranger où l'on ira déverser son trop plein Oh alte là ! ce déversement à l'étranger je l'empêcherai et ma loi de décapement restera avec toute son efficacité.

Une fois faite d'ailleurs, on sentira bellement, l'esprit et la raison de cette loi qu'elle n'aura probablement pas besoin d'être appliquée. Les riches et les favoris de la fortune se montreront généreux par générosité ou par crainte de décapement, la réversibilité s'effectuera toute seule et la fraternité légale ou administrative qui résultera de cette loi, passera assez rapidement dans les cœurs et dans les mœurs pour devenir naturelle,

D'après les principes de notre société moderne, le chemin de la vie doit être ouvert à tout le monde et si l'on a fait une loi de police du roulage sur les grandes routes pour assurer la liberté et la facilité de la circulation, je saurai bien faire une loi de police du roulage assurant la libre circulation du travailleur sur la voie économique et sociale où la science du bien être convie l'humanité.

X. Y.

A Suivre

L'EXPOSITION DE 1900

La voie sacrée

Quel sera le *clou* de l'Exposition de 1900? M. Marius Vachon, qui s'est posé la question dans la *Nouvelle Revue* — répond que la grande attraction sera tout simplement, peut-être, la Seine, l'admirable rivière de Paris. — Quel parti merveilleux on en pourrait tirer ! Elle pourrait devenir une sorte de voie sacrée de l'Exposition.

La Seine, entre le pont de la Concorde et l'esplanade des Invalides, s'infléchit en une courbe gracieuse, pour contourner la colline du Trocadéro. Alors, sa ligne de direction, sur un long espace, se trouve à peu près dans l'axe d'un des rayons d'angle de la place de la Concorde en face de l'obelisque de Luxor. Le fleuve ne pourrait-il devenir ainsi une sorte de voie sacrée de l'Exposition ? L'idée est grandiose, d'un symbolisme national superbe, que l'âme du peuple comprendra instinctivement. Aussitôt, sur le pont destiné à relier les Champs-Elysées aux Invalides, se dressent des portiques, des colonnes, des arcs de triomphe ; le balustre nord se transforme en un gigantesque fronton de façade monumentale, aux groupes allégoriques et aux fières inscriptions. Des édifices, en hémicicles ou en pavillons, ouvrent l'artère fluviale, garnie, sur ses deux rives, de galeries et de palais. Les conceptions varient sur la décoration de la Seine, aussi originales les unes que les autres, et dont le choix, sans doute aucun, a dû causer au jury bien des hésitations et des regrêts. Celui-ci propose la reconstitution des théâtres et des foires de Paris du Xe au XXe siècle ; celui-là, un panorama vivant du Grand Canal de Venise. Ici, les sections étrangères, figurées par les types les plus fameux de l'architecture historique de chaque pays, produisent une perspective ethographique d'un effet merveilleux. Ailleurs, on admire sans réserve l'installation des colonies françaises, dans la verdure des arbres exotiques, au bord de l'eau, où évoluent les embarcations pittoresques. Quel que soit le groupe de classification qui l'emporte, la Seine jouera, dans l'Exposition de 1900, un des premiers rôles. Et peut être sera-t-elle la grande attraction cherchée avec tant de déceptions par la plupart des concurrents dans vingt monstruosités sardanapalesques.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Nouvélle Année La nouvelle année commence. Bien rares peut-être sont ceux à qui elle réserve de vives joies ; cependant il n'est guère d'humains, si misérables soient-ils, qui ne se surprennent à espérer. Il semble, pendant quelques jours, quelques heures au moins, qu'une nouvelle série s'ouvre toute différente des précédentes, et que le bonheur va enfin hanter ceux qu'il avait dédaignés. Illusion sans doute, mais illusion bienfaisante, qui, jointe au désir naturel de vivre, donne aux moins vaillants quelque courage.

Illusion bien explicable aussi, car les douleurs et tristesses récentes étant naturellement les plus vives, chacun, sauf rares exceptions, est prêt à considérer la dernière année qui s'est écoulée comme la pire de son existence. On pense que l'année nouvelle n'aura pas grande peine à être meilleure que la précédente qu'on maudit avec plus ou moins d'amertume, et qu'on eût vue pourtant sans trop de déplaisir se prolonger, car le premier jour de l'an rappelle, non seulemen aux vieillards mais aux adultes, qu'il faudra plus ou moins tôt quitter cette vie qui n'est pas sans charmes malgré toutes les épreuves subies.

***

Mais ce sont là des réflexions auxquelles les excellents Sisteronnais ne peuvent guère s'attarder. La gaieté de leur caractère, le beau soleil dont ont été favorisés les fêtes de Noël et da jour de l'an ont donné une autre cours aux idées, et depuis quinze jours dans le monde de la haute noce ce n'sont que *festins, buvandes, bals, et reveillons* aussi bruyants que clandestins.

L'épilogue final de cette epoque de l'année, est l'envoi des cartes de visite ; corvée légère, attaquée par les uns, defendue par les autres.

Evidemment il n'y a rien de plaisant pour un fonctionnaire ou un notable de province d'aller déposer des petits bouts de carton cornés chez des gens qu'on est assuré de ne pas trouver chez eux, pour cette excellente raison, qu'on vient d'échanger avec eux des coups de chapeau hiérarchiquement dosés, et autant il parait ridicule d'envoyer ces rappels a la mémoire des personnes qu'on a vues la veille ou peu de jours avant le nouvel an, autant il parait logique de les adresser à ceux dont on s'est trouvé séparé, mais pour qui l'on conserve des sentiments sympathiques et l'on ne doit pas s'étonner que cette coutume, loin de disparaitre, se généralise.

Le temps qu'il fera. — L'année 1895 commence frileusement. La neige a fait sa réelle apparition avant hier jeudi. Les pieds sur les chenêts, pensons aux jours à venir. Le professeur Falb, de Vienne, vient de décrire le temps qu'il fera en 1895 :

Il y aura vingt-cinq jours « critiques » dans l'année entière : au premier degré d'importance il faut citer les 11 janvier et 11 mars, 3 février et 3 avril, le 22 juillet, 20 aout, les 18 septembre et 18 octobre. L'année sera mauvaise dans ses six premiers mois au moins ; beaucoup de neige au commencement de Janvier, froid intense en février un courts répit en mars qui sera plus chaud que de coutume ; neiges et orages en avril, se succédant à courts intervalles ; tempête en mai, pluie et inondotions en juin.

———

Leçons gratuites de Sténographie Populaire. -- NOUVELLE PRIME A NOS LECTEURS. — A la suite de conventions avec le comité de propagande de la Sténographie-Populaire tous nos lecteurs qui en feront la demande recevront le numéro du 15 Décembre du journal *Le grand Sténographe* qui contient un cours d'une grande clarté. On peut, si on le préfère, recevoir (également franco et gratuitement) des leçons graduées, par correspondance, jusqu'à complète assimilition, en s'adressant à M. le directeur du journal « Le grand Sténographe » 166, rue Lafayette à Paris. Ce journal possède plus de 500 correspondants. Toute personne qui en fait la demande en écriture sténographique peut être reçue comme correspondant du journal

———

Alcazar-Théâtre. Demain dimanche la troupe Jansel donnera une représentation extraordinaire pour les débuts de nouveaux artistes dont on nous dit le plus grand bien. L'affiche et les programes feront connaitre la composition du spectacle.

———

Nos hôtes. — Trois messieurs en gibus accompagnés de leur secretaire, promenaient l'autre jour dans les rues de la ville. Malgré l'incognito gardé, on croit que ce sont des ambassadeurs ou des députés en vacance.

Mis en gaité par l'excellent cru de nos Coteaux ils ont fait entendre quelques joyeux couplets charivariques sur les vieilles traditions de leur pays.

———

Tirage au Sort. — Les opérations du tirage au sort s'effectueront dans l'arrondissement de Sisteron aux jours et heures ci après indiquées :

La Motte, mardi 22 janvier, à 10 h. 1|2 du matin. Turriers, mercredi 23 janvier, à 10 h. du matin. Noyers, jeudi 24 janvier, à 2 h. 1|2 du soir. Volonne vendredi 25 janvier, à 10 h. du matin. Sisteron, samedi 26 janvier, à 2 du soir.

———

ETAT CIVIL

du 28 Décembre au 4 janvier 1895

NAISSANCES

Guieu Joseph Bienvenu Royer.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Néant

———

Un mot de la fin

-- Est-ce vrai, demandait une petite chanteuse des variétés à un habitué de ce concert, que les œufs frais éclaircissent la voix et favorisent l'émission des sons ?

— Sans aucun doute : voyez les poules, dès qu'elles pondent, elles se mettent à chanter.

———

LIBRAIRIE --- PAPETERIE --- RELIURE

M. ASTIER FILS

LIBRAIRE

A SISTERON, PLACE DE L'HORLOGE.

Mise en vente à partir de ce jour de la collection de Romans des auteurs les plus en renom, a **0 fr 25** centimes le volume de 160 pages.

Marché d'Aix

du 4 Janvier 1895

Bœufs limousins	1 60	a	1 63
Gris	1 52	à	1 55
Bœufs du pays	1 82	à	1 85
Moutons du pays	1 90	à	1 95
Moutons Africains	1 55	à	1 60
Réserve	1 70	à	1 75

---

lá ». Brâve fille, brave fille tant qu'on voudra. Mais que vient faire en tout ceci, ma brune cousine ? De quoi se mêle-t-elle ? En tout cas, en quoi cela regarde-t-il la tourière du Monastère ?

Tout en monologuant de la sorte, j'avais escaladé mon escalier, j'avais tournè rageusement la clef de ma porte au point de mettre près d'une minute avant d'ouvrir. A peine entré je jetai mon chapeau dans un coin : je revêtis mon veston de molleton, enfilai des patoufles. J'eus cependant un moment d'accalmie pour bourrer méthodiquement une grosse pipe que j'allumai non moins mèthodiquement. Cette opération dèlicate accomplie á souhait, je repris ma rabe. pour me jeter à corps perdu sur mon « ottomane », qui gémit sous la secousse. J'étais prêt à réfléchir mûrement à ma grave prèoccupation.

Je vous ferai grâce des détails prècis de ma longus méditation, pour ne vous en donner que l'essentiel. J'écartai comme pleinement ridicule, tout d'abord, la pensée que Velléda eût « des idées » sur moi. Je la savais franche et n'ayant nllement sa langue dans sa poche ; elle eût parlé. Cependant, le peu que m'avait dit Mme Catannas pouvait être interprété comme un un commencement de jalousie.

Velleda amoureuse de moi, cela me semblait si drôle, si singulier, que j'en ris d'abord tout seul et tout haut. « Gentil museau, bagout bien féminin, des qualités prècieuse de femme de ménage, etait-ce assez pour le fils de mon père ? Et puis, que diable, je l'aime comme cousine, c'est sûr ; mais autrement, non. »

Il vint un moment où une mauvaise pensée me viut, je vais la confesser : comprend-on une enfant trouvée qui pousserait l'audasse jusqr'à jeter les yeux sur un fils de bourgeois comme moi, un fuur. magisrat ? Mais j'eus honte, sachant combien tante Sophie était désintéressee et digne, et combien « sa fille » avait su profiter de ses leçons.

Maman Catannas, là-dedans, fait son métier de commerçante, pas plus. Elle travaille « pour l'honneur du couvent ». Inutile d'en chercher plus loin. Si elle mijote, dans le coin de son cerveau ou de son cœur, ou dans l'un et l'autre, un projet de mariage entre Velléda et moi, je ne puis pourtant pas lui en faire un crime. Chacun est libre de rêver un mariage qui cadrerait avec ses intimes sentiments. Mais Mme Catannas n'est ni ma mère ni ma tante ; rien autre que mon hôtesse. C'est mon affaire après tout.

Je retournai ces idées-là sous tous les sens, tout le temps que dura ma grosse pipe, et il faut croire que ma méditation m'absorba réellement, car ma pipe dura un gros quart d'heure de plus que d'habitude.

Quand elle fut èteinte, — c'était le signal ordinaire de la fin de mes méditaions, — je n'avais nullement envisagé le problème, du côté le plus intéressant, maèmoiselle Van Hope. Je me levai, et en me levant, la solution me vint spontanèment au sujet de cette dernière, solution d'ailleurs qui réservait l'avenir, mais coupait cout à toute incertitude pour le présent ;

— Au diable Vellsda et Mm Catannas. Ma voisine me plait, je ne crois pas lui déplaire. Avant quinze jours, je serai fixé.

Et quinze jours ne se passèent pas, en effet, sans que je fusse bel et blen fixé.

Comment ? jusqu'à quel point ? Sur le « comment » je rappellerai à ceux qui ont été jeunes et amoureux que tout est possible avec de l'adresse et de la persévérance. Jusquu'à quel point ? vous le verrez tout á l'heure.

Donc j'employai le procédé classique. Puisqu'il m'est interdit d'approcher « l'objet de ma flamme » chez elle, dans l'enceinte du Monastère, je la verrai dehors. Cela aura l'avantage de couper court á tout espionnage de mes deux argus.

(A Suivre.)

L. des ILES

© VILLE DE SISTERON

Notre Prime

Partout ou la fièvre typhoïde résiste au froid, l'usage des eaux minérales naturelles s'impose comme une nécessité de premier ordres. Nos « Bernardins » de Vals sont des eaux de table excellentes ; elles facilitent la digestion' préviennent les gastriques, les gastralgies et toutes les indispositions du tube digestif. Tous les médecins que nous avons consultés — et dans le nombre il est d'illustres — sont d'accord pour en préscrire l'usage habituel et constant et pour affirmer que l'on n'en peut retirer que des bienfaits.

Pour recevoir une caisse de 50 bouteilles, adresser un mandat-poste de 15 fr. à l'administration du *Sisteron-Journal*. Les frais de port se paient à part et en sus, au moment de la livraison.

REVUE FINANCIÈRE

Paris 2 Janvier 1895.

Marché ferme en clôture ; mais l'argent paraît montrer des exigences beaucoup plus grandes qu'à la liquidation de novembre. Le 3 o|o se tient à 101. 62. le 3 o|2 à 107. 45.

Les offres persitent sur la rentent Italienne à 86. 82 ; le syndicat ne soutient plus les cours qu'avec difficultè.

Dans le groupe des Saciétés de Crédit, la hausse un instant interrompue par des réalisations reprend son cours.

Le Crédit foncier monte de 917 à 925. Les obligations communales et foncières. à lots donnent toujours bien à de nombreuses affaires.

Le comptoir nationnal d'escompte avance a 565,

La société générale enregitre des achats à 475.

Le Crédit Lyonnais remonte de 828. à 75 837.50.

L'action des chemins de fer Orientaux se négocie assez courammenr à 540 et 541 25.

L'action de la compagnie franco néerlandaise des Indes Occid entales est tenu à 507 50 ; ont voit beaucoup de hausse sur cette valeur

Les chemins économiques sont à 424.

Ou les gouts se ren contrent

L'un préfère la brune et l'autre la blonde ;
L'or charme celui-ci, cet autre aime le vin ;
Celui-la court la gloire et les honneurs enfin.
Les savons du congo plaisent a tout le monde

Perre Nix, au savonnier V. Vaissier

ÉTUDE
de
Me GASON BEINET
à Sisteron, (Basses-Alpes).

EXTRAIT
de demande en séparation de biens

Suivant exploit de Margaillan huissier à Sisteron en date du cinq janvier mil-huit cent quatre vingt quinze enregistré, la dame Sidonie Girard épouse du sieur Daniel Arnaud propriétaire domicilié et demeurant á Valernes à formé contre son mari sa demande en séparation de biens.

Pour extrait :
L'avoué poursuivant,
Gaston Beïnet

Etude
de
Me LEOUFFRE, notaire
à Dauphin.

VENTE

Aux Enchères Publiques et Volontaires

Fixée au dimanche 20 Janvier 1895, à deux heures de l'après-midi, à Villeneuve en la salle de la Mairie et par le ministère de Me LEOUFFRE, notaire.

D'une campagne de produit et d'agrément, très bien exposée, conprenant bâtiments d'habitation et d'exploitation et terres labonrables entierement complantées d'oliviers, située à Villeneuve, quartier du Clos, d'un seul tènement, avec fontaine et jardin devant la maison.

Cette propriété, d'une contenance d'environ trois hectares, confronte dans son ensemble : du levant, le chemin de Villeneuve à Forcalquier ; du midi, le chemin de la Roque ; du couchant, Théophile Barras ; du nord un chemin ; elle appartient à M. Alfred Clément, propriétaire à Salignac, canton de Volonne.

Mise à prix : six mille francs, ci . . . . . 6.000 francs,

On traiterait de gré à gré avant les enchères.

Pour traiter et pour tous renseignements, s'adresser à Me Léouffre, notaire chargé de la vente et dépositaire du cahier des charges.

La Revue des Journaux et des Livres

ONZIÈME ANNÉE

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, a ses *abonnés d'un an*, sur leur désignation, un des derniers ouvrages parus des auteurs les plus en vogues.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est dans sa 11e année ; c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour.

La Revue publie deux feuilletons:

1° **L'IMMOLÉE**

par PAUL BOURGET ; a prodigué cette œuvre émouvante parfois jusqu'aux larmes, des pages chantantes de caresses, où les désespérés de l'amour trouveront, avec la description de leurs songes et de leurs peines, le baume pour leur mal douleureux,

TERRAINS A VENDRE, par ED. ABOUT, cette attrayante nouvelle est un récit de bonne compagnie et un chef-d'œuvre du style d'humour.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75** pour les départements, et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

ABONNEMENT : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des neuf premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de trois mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, *Paul Bourget*, etc. La collection, composée de dix magnifiques volumes de 825 pages contenant la matière de plus de cent volumes vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume, 14 francs.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

MUSÉE DES FAMILLS, édition populaire illustrée

Sommaire du N°1 — 3 janvier 1895.

TROISIEME ANNÉE

Le Lyon de camors, par L. de Caters. — *L'incendie de Rome*, par G. des Brulies. — *Le chasseur*, par Xanrof. | *Une mère*, par Daniel Arnauld. *L'ami du Foyer*. — *Jeux d'esprit* — *curiosités hèraldiques*.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements* : **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

Histoire de France

par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensons bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Editeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

GRANDE BAISSE
de Prix

Vins à partir de **20 francs l'hectolitre**, *garantis naturels et achetés directement chez le propriétaire.*

EAU-DE-VIE 1er choix pour fruits,
1 fr. 50 cent. le litre.

E. BERTRAND
MARCHAND DE VINS
SISTERON

A VENDRE
UNE MAISON

Composée de trois piéces, située à la Coste.

S'adresser à M. REBATTU fils ainé, où au bureau du journal.

VINS NATURELS
Maison de confiance
Jean Rulland
SISTERON

Vin provenant directement de la propriété
à 19 francs l'hectolitre
et au-dessus
EAU-DE-VIE 1re qualité
à 1 franc 45 le Litre
ON PORTE A DOMICILE

MONITEUR des RENTIERS
Journal financier, de 16 pages paraisant le dimanche
RENSEIGNEMENTS SUR TOUTES LES VALEURS
2 fr. par an
23, passagne Saulnier, PARIS.

PÉPINIÈRES DES CÉVENNES
Catalogue général 41

VIGNES Américaines et Franco-Américaines
ALBERT GOURDIN
St Hippolyte du Fort (Gers).

CARTES DE VISITE sur beau carton dernis 1 fr. 50 cent. *le cent*. Plus de 100 types à choisir. La bordure deuil augmente le prix de 1 fr. par cent. Livrapide. A l'imprimerie du Journal.

Un élégant Calendrier de poche accompagne chaque livraison

La Congoline
Guérit gerçures des lèvres, crevasses mains et du visage

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
à MARSEILLE : chez M. GAUCHON
Cours Belzunce.
à AIX : chez M. César MARTINET
Cours Mirabeau.

CAFÉ A CÉDER
De suite
situé au centre de la ville

S'adresser au bureau du Journal

SOUS L'AILE DE L'AIGLE

Voilà qui sonne haut et clair ! Ce titre flamboyant convient à merveille à l'œuvre pleine de patriotisme et de tendresse, dont "*LA FAMILLE*," le plus répandu et le plus aime des ournaux du foyer, commence la publication.

Sous l'aile de l'Aigle évoque, dans une intrigue d'un intérêt poignant, les débuts de l'épopée Napoléonienne. C'est tout à fait au goût du jour.

Ce beau roman de Jean SERVIÉRES, un émule du grand Dumas, est illustré par un artiste de mérite, M. Valentin-Bigot, et le talent nerveux et délicat de cet habile illustrateur convient bien à cette œuvre forte et cependant si humaine, si féminine, si attendrissante souvent

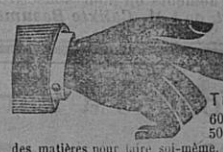
En même temps que *Sous l'aile de l'Aigle*, "*LA FAMILLE*," — seul journal hebdomadaire qui donne à côté d'une partie de mode élégante et sensée, seize pages de texte « inédit » et de gravures d'art, — continue la publication des articles divers, chroniques, nouvelles, actualités, etc., qui ont fait sa réputation. Chaque mois "*LA FAMILLE*" offre gratuitement à ses lecteurs et abonnés un supplement de quatre pages de Musique inédite et de Travaux de dames. En outre, les abonnés reçoivent une planche de modes coloriée au début de chaque saison.

Abonnement : UN AN, 8 fr. ; SIX MOIS, 5 fr. ; 15 centimes le numéro — Abonnement d'essai de 2 mois contre envoi de 50 centimes. —Bureaux : 7 *rue Cadet Paris*.

LE COURRIER FRANÇAIS
ILLUSTRÉ
Jules ROQUES, *Directeur*. — 5e ANNÉE.

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants — 8 pages de dessins sur 12. — Le numéro, 0,40 c., librairies et gares. Abonnements, 20 fr. par an. — Bureaux, 14, rue Séguier, Paris.

Envoi numéro spécimen sur demande.



DEMANDEZ Petit Livre
Tresor des Ménages,
60 pages contenant plus de 500 Recettes et Prix courant des matières pour faire soi-même, à **10** centimes le litre et sans frais d'ustensiles. **Cidre** de pommes sèches, **Vin** de raisins secs, **Bière**, et avec économie de 50 0/0, essences et extraits pour fabriquer Cognac, Eau de-Vie de Marc, Rhum, Kirsch, Absinthe, Genievre de Hollande, Bitter, Raspail, Menthe, Chartreuse, Anisette, etc., etc. **Bouquets** pour tous les vins. — *Produits* pour guérir toutes les *maladies* des *Vins* et pour la clarification de tous liquides ; *Matières premières* pour *parfumerie* ; **Extrait** de **Fruits** pour colorer les vins de raisins secs, piquettes, etc. ; *Désinfectant* pour *futailles* ; *Parfums* pour *tabac* à priser et à fumer et autres utilités de ménage. — **AVIS** à toute personne qui désirerait faire un essai de *liqueur Chartreuse* ou toutes autres, nous adresserons *franco* par poste, à titre d'échantillon, un flacon pour en faire 2 litres, avec deux jolies étiquettes pour coller sur les bouteilles, et le livre de 60 pages, le tout contre **75** centimes en timbres-poste.
Ecrire **C. BRIATTE & Cie**, Chimiste à Prémont (Aisne)

Le gérant : Aug. TURIN.

Pour teindre chez soi
SANS DIFFICULTÉ
Les bonnes ménagères emploient avec succès
LA KABILINE
PRÉCIEUSE DÉCOUVERTE
Qui rend aux vieux Vêtements leur fraîcheur primitive.
40 CENTIMES LE PAQUET
Se vend partout chez MM. les Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et Merciers

© VILLE DE SISTERON

HUILE D'OLIVE VIERGE
ET SURFINE

FERDINAND AILLAUD

Propriétaire et Fabricant à TIZI-OUZOU, centre et Chef-lieu de la grande Kabilie, province d'Alger

Huit médailles d'Or, Quatre médailles d'Argent, Hors Conscours Exposition universelle de 1889, Mérite Agricole.

Représenté par F. COULON à Sisteron.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR.** — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : **22, Rue de l'Echiquier, *PARIS***

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

CHRONIQUES, ROMANS
ACTUALITÉS, GRAVURES D'ART, MUSIQUE, ETC.
COLLABORATEURS CÉLÈBRES
ŒUVRES INÉDITES
MODES : Mme Aline VERNON

ABONNEMENT D'ESSAI :
Cinquante centimes pour Deux mois

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. ROSOOR-DELATTRE, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION

ne visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS

avec le

SAVON AU GOUDRON

DE BARBIER

Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

1me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER

P.-L.M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.

DIRECTION ET ADMINISTRATION

36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN

à FOURCHES (Calvados)

ABONNEMENTS :

France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs

COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE

DU LYCÉE A DIGNE

Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à ***l'Hôtel Nègre.***

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

PILULES
BEECHAM

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs**. La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)
Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée
SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies** :
Ph. Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées
et Pharmacie **HOGG**, 2, Rue Castiglione, PARIS
Détail dans toutes les Pharmacies

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,
pour la peau et le teint.

IMPRIMERIE A. TURIN

SISTERON (Basses-Alpes)

CARTES DE VISITE

Livrées en UNE Heure

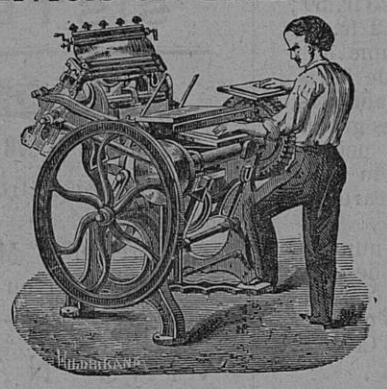
IMPRESSIONS
COMMERCIALES
ET DE LUXE

MANDATS

PROSPECTUS

LABEURS

ÉTIQUETTES



IMPRIMES
POUR MAIRIES
ET ADMINISTRATIONS

AFFICHES
de
Toutes Dimensions

LIVRAISON RAPIDE — PRIX MODÉRÉS

La Meilleure des Eaux de Table

Voici l'analyse faite par l'Académie de médecine de Paris des substances contenues dans un litre d'eau de la source «Les Bernardins», de Vals, prime du *Sisteron-Journal.*

Bicarbonate de soude.....	1.5838
Bicarbonate de potasse...	0.0337
Bicarbonate de chaux.....	8.4548
Bicarbonate de magnésie	0.3664
Bicarbonate de fer	0.0333
Bicarbonate de manganèse.	traces
Sulfate de soude.....	0.1281
Chlorure de sodium....	0.0365
Silice.....	0.0740
Alumine.....	0.0930
Acide carbonique libre..	1,4681

Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat de 15 fr. adressé à l'administration du *Sisteron-Journal.*

Port en sus.

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

Pour favoriser le développement de l'Epargne par la Reconstitution des Capitaux

SIÈGE SOCIAL : RUE DU BAT-D'ARGENT, 2, LYON

Polices Remboursables à 100 francs

*Payables : **5** fr. au comptant ou **6** fr. à terme en **60** mois*

Le versement de **1 franc** par mois pendant **60 mois** assure un capital de **1.000 fr. ; 2 francs** par mois assurent **2.000 fr.** et ainsi de suite.

SIX TIRAGES PAR AN

Le Souscripteur participe aux Tirages aussitôt qu'il a effectué le premier versement.

Les valeurs ou titres qui représentent le fonds de reconstitution et qui garantissent le remboursement des capitaux souscrits sont immatriculés au nom de la Société et déposés à la SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DEPOTS ET COMPTES COURANTS ET A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Les bordereaux constatant ces dépôts sont communiqués à tout co-sociétaire désireux d'en prendre connaissance.

Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Directeur, à Lyon, *Rue Bat-d'Argent*, 2, ou à M. *Calixte Beaume*, sociétaire, à Sisteron.

POUR
AMELIORER
POTAGES · SAUCES · RAGOUTS
LÉGUMES et toutes sortes de METS
ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT
UN BOUILLON DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUE
PRENEZ
DU
VÉRITABLE
EXTRAIT DE VIANDE
LIEBIG
EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG
EN ENCRE BLEUE SUR L'ETIQUETTE

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :

BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

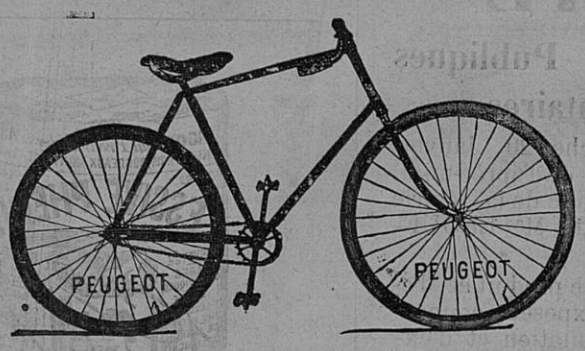
RÉCREATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du ***Ministère de l'Instruction publique*** et les ***Prix Montyon*** obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Mlles Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny,** etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

COUTELIER

A SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

PULVERISATEUR BROQUET
121, Rue Oberkampf, 124, PARIS
Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.
LE SEUL INCONNU PRATIQUE. Demander le Catalogue spécial.

Maison fondée à Paris
EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles
aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

Mal. du Foie de Matrice Fes blanches — Etablissement Thermal DE — *Scrofule Glandes Tumeurs*

BONJONEAU

Près ***Montélimar*** (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité,** surtout celle du ventre. — Ecrire au **Gérant** pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE

pour le **Commerce étranger, fondée en 1871,** au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *54 Millions de francs*). Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris.** L'Agence de Paris est située ***31, Rue du Quatre-Septembre.***

A LOUER

en tout ou en partie

MAISON LAPLANE

PLACE DE L'HORLOGE

S'adresser a Me Audibert notaire a Sisteron.

Matériaux de Construction

Fournitures Générales pour Entrepreneurs

PLATRE POUR ENGRAIS

BARDONNENCHE ET Cie

ENTREPOT : COURS ST-JAUME

SISTERON Basses - Alpes

OUTILLAGE | TOURS | MACHINES

pour INDUSTRIELS et AMATEURS — de tous Systèmes — à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, ***Mortaiseuses, Toupies,*** etc.

OUTILS de toutes sortes, **Français, Anglais et Américains** pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc., AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS SCIES, BOIS, DESSINS** et toutes Fournitures pour le **Découpage, le Tour, la Sculpture,** etc.

TARIF-ALBUM (300 pages 1,100 gravures) *Fco* 0,65c. **A. TIERSOT** CONSTRUCT^R BREVETÉ A PARIS 16, Rue des Gravilliers.

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON